Atelier: ABC de la mobilisation

Introduction:

L'importance de la mobilisation sur trois axes:

-Comme alternative au contrôle de l'information du pouvoir
-Comme création d'une communauté solidaire
-Comme initiateur à l'action

Une campagne de mobilisation:

Objectif:

La mobilisation est un but en soit mais doit s'accompagner d'un objectif, d'un projet plus tangible vers lequel se tendre. L'objectif peut être une manifestation, une conférence, une assemblée générale mais il doit être concret. Les gens doivent pouvoir y participer. Ainsi mobber sur une rencontre internationale au Nicaragua n'est pas particulièrement intéressant parce que les personnes visées ne peuvent pas concrètement espérer y participer.

Bien entendu on pose ici le problème à l'envers. Ça n'arrive jamais que l'on veuille mobber juste pour mobber, on a toujours un objectif. L'idée ici est seulement de réfléchir sur quel type d'objectif se prête à une campagne de mobilisation. Prenons ici l'exemple d'une campagne de grève.

Dans ce cas précis l'objectif réel est la grève et c'est principalement sur ce point qu'il s'agit de mobiliser. Mais l'assemblée générale de grève elle-même n'est pas simplement quelque chose à annoncer mais sa légitimité comme instance capable de voter la grève est elle-même à défendre.

1ère étape: Information générale

Dans un premier temps il s'agit de diffuser de l'information sur l'austérité. On procède à l'affichage et à du tractage massif. On établit un kiosque. À ce stade, le matériel d'information se veut surtout informatif. Il peut bien appeler à la grève mais il doit se concentrer sur l'informatif (qu'est-ce que l'austérité, comment est-ce que ça affecte précisément). Il s'agit oui d'informer, mais aussi et peut-être surtout (dans la mesure ou l'information va continuer d'être diffuser tout au long de la campagne) de donner l'impression que quelque chose se passe. En ce sens, une action de visibilité à la rentrée est particulièrement bienvenue à la rentrée. Idéalement, on commence cette période dès la rentrée et on la poursuit sur à peu près un mois.

Action de visibilité:

Le but de l'action de visibilité est uniquement de donner l'impression que quelque chose se passe et d'attirer l'attention sur la campagne. Il en existe plusieurs formes, laisser aller votre imagination et votre originalité tant que le message derrière est clair (exemple tout le monde va remarquer l'envolé de canards dans l'agora du CÉGEP mais tout le monde ne comprendra pas nécessairement que vous critiquez les coupures dans la préservation de la faune). Rappelez vous aussi que différentes actions de visibilité peuvent s'inscrire à des moments différents de la campagne. Pour prendre en exemple les trois actions de visibilité

les plus communes, un drop de bannière et du tractage ne demande qu'une poignée de gens et sans doute plus facile à organiser en début de session qu'un flash mob de 30 personnes ou une manifestation interne d'une centaine d'individus.

Idéalement les actions de visibilité devraient s'inscrire dans un moment particulier. À la rentrée, la veille de l'assemblée générale, les portes ouvertes, une activité du PLQ sur le campus, etc. Un moment qui donne un sens ou une importance particulière à l'action.

Affichage:

L'affichage est nécessaire pour annoncer un évènement à venir, comme un assemblée générale mais aussi une action de visibilité quelconque qui va avoir lieu sur le campus, ou plus largement pour propager les messages politiques de la campagne. Il est très important de d'afficher massivement et de ne pas avoir peur de la démesure. Une affiche se pert souvent dans la masse et ne sera remarqué que si elle est aperçue un grand nombre de fois. Une bonne règle est de penser à ce qui est nombre important d'affiche et d'en poser le double. Si le droit a l'affichage n'est pas acquis, n'hésitez pas à confronter l'administration, en général on peut afficher plus vite qu'ils ne peuvent arracher.

Tractage:

La distribution massive de tracts devant les entrées principales de vos institutions ou dans les places communes constituent un des pilliers de la mobilisation. À ce sujet, plusieurs choses:

A. Il est souvent plus que nécessaire d'être au moins 2 ou trois camarades à tracter. Par exemple deux aux portes et un-e un peu plus en retrait qui poursuit le tractage. Ainsi les personnes qui n'auront pas eu l'occasion de se voir proposer un tract à la porte directement ou qui n'auront pas réagi assez rapidement s'en verront proposer un nouveau. En plus ça crée l'impression du mouvement, de l'omniprésence des militant-e-s. Ici comme ailleurs, il faut créer l'effet d'effervescence.
B. Il convient souvent d'interpeller les personnes que l'on tract. Un simple bonjour, salut est bien mais c'est encore mieux s'il est suivi d'une indication sur la nature du tract: De l'information sur l'austérité, l'UQAM vers la grève ou encore le privé s'en met plein les poches pendant qu'on ferme nos services publiques. Ça attire l'attention, ça rend l'activité plus dynamique et moins plate à mener pour les tracteurs-tracteuses.
C. Toujours tenté d'être souriant-e-s et surtout de faire des *eyes-contact* avec les personnes que l'on tract. Ça les fait se sentir concernées.
D. Toujours prendre un tract que des camarades nous tendent, même si c'est nous même qui l'avons écrit ou si nous en avons trois, quitte à aller le reporter à l'asso après. Par mimétisme, les 3-4-5 personnes derrières vont êtres portées à prendre le tract. On peut même imaginer une personne dont le rôle serait de repasser inlassablement dans la foule pour prendre le tract à chaque reprise.
E. Il est important que les militant-e-s se familiarise avec l'impression. Tout le monde devrait savoir comment l'imprimante fonctionne et comment l'utiliser. Lorsqu'on laisse

ça dans les mains de quelques personnes fait qu'on peux se sentir un peux niais-e-s lorsque ces personnes ne sont pas là à 7h du matin et qu'on a pas de tracts imprimés!

Table et calendier de mobilisation:

Placée devant votre association, ou à un endroit stratégique dans le CÉGEP ou l'université, une table avec tout le matériel d'information possible qui a comme sujet la campagne de mobilisation qui a lieu sur le campus. L'identification du kiosque est de mise, par des affiches ou grandes bannières qui indiquent principalement le sujet du matériel qui se retrouve sur la table, ou qui annonce une assemblée générale prochaine, idéalement avec une invitation à venir poser des questions. Ce moyen de mobilisation est intéressant, car les gens sont a la base réceptif et désir souvent plus s'informer sur le sujet. En effet, ces personnes viennent de leurs propres gré, et parfois repartent avec beaucoup de matériel.

Il est important d'avoir une personne assignée à la table de mobilisation pour répondre ou question et/ou pour tout simplement entamer des conversations avec les gens qui s'y arrête. C'est particulièrement vrai dans les moments de pauses communes. C'est là une activité particulièrement intéressante pour les personnes qui ne disposent que de peu de temps dans la mesure où il est possible de tenir la table tout en faisant des lectures ou en travaillant. Bien entendu, on ne peut passer à côté du fait qu'il est préférable que la table soit dynamique, que des gens tractent à côté, etc, mais on sais bien qu'on ne dispose pas toujours de la participation nécessaire. Une table passive est mieux que pas de table du tout.

Il est particulièrement important de tenir un calendrier de mobilisation à la table de mobilisation. À chaque semaine, le calendrier devrait indiquer les différentes activités de mobilisation pour chaque journée, par exemple tractage le matin aux portes, tournées de classes en am, kiosque sur l'heure du midi, tournées de classe en pm, etc) pour que les gens puissent s'y inscrire. Non seulement ça aide les gens à concevoir le travail à accomplir mais ça permet aussi au monde de se dire qu'ils et elles ne seront pas seul-e-s demain matin à 7h à se lever pour tracter. À ce sujet il s'agit de mettre l'emphase sur le fait que si on met son nom, on doit être sûr de pouvoir y être, surtout le matin, pour ne pas laisser tomber un-e camarade.

Note bene: Bien entendu, toute ces actions de mobilisations restent pertinentes tout le long de la campagne de mobilisation. Nous les introduisons ici simplement par soucis de cohérence et d'articulation.

2ème étape: Fixer l'objectif

Après avoir montré qu'une campagne contre les mesures d'austérité est train de se mettre en place sur le campus, il est important que les membres prennent position sur le futur plan d'action et les revendications principales de cette campagne, en assemblé générale. Il est important que le comité de mobilisation soit en accord avec le plan d'action et idéalement participe à son élaboration. On est beaucoup plus porté à s'impliquer dans un mouvement qu'on a aidé à réfléchir qu'un simple projet clé en main.

Dans une perspective de grève, que se soit un grève de quelque jours ou une grève générale, il est important d'aller chercher un mandat pour qu'un assemblée est lieux sur le sujet. Il y a deux moyen possible pour avoir une assemblé général de grève générale. Soit

par un mandat d'assemblée générale faite au préalable, qui indique la période ou le jours de l'AG de grève et aussi qui indique les raisons, donc les revendications global pour lesquelles il y a une AG de grève d'appeler. Sinon il est possible de convoquer une AG de grève par une pétition, il est encore une fois important que les modalité de l'AG de grève et les raisons qui amène a ce genre d'assemblé soit indiquer sur la pétition. Les deux méthodes se valent en elle-même. Si l'assemblée générale a le bénéfice de permettre de plus ample débat avec les membres sur les tenants et aboutissants de la lutte, la pétition (si on se donne un objectif de signature ambitieux) permet de mobiliser directement sur le sujet de la grève en plus de donner une idée de l'appuie au projet. Bien qu'il soit souvent possible de convoquer une ag de grève en conseil exécutif, on devrait plus souvent qu'autrement oublier cette voie dans la mesure ou elle n'apporte rien de positif dans le cadre de la campagne. Idéalement il s'agit donc

<u>3ème étape: Convaincre</u>

Lorsqu'un mandat clair et définis est adopté par l'assemblée générale, la plus grosse étape d'un campagne de mobilisation se met en action. Bien qu'il demeure important de faire acte de visibilité, il s'agit désormais plutôt de mobiliser les gens sur la question, donc de faire réfléchir les étudiant-e-s sur les mesures d'autérité, mais aussi et peut-être surtout sur le moyen d'action entreprit (la grève) pour combattre ces mesures. En effet, si peu de gens sont contre la vertue (c'est-à-dire que pas mal tout le monde tend à être contre l'austérité lorsqu'on lui explique en quoi ça consiste), beaucoup de gens vont avoir de la difficulté à se mouiller eux ou elles-mêmes sur la question de la grève. Deux méthodes particulièrement efficaces de mobilisation permettent de tenter d'aller au-delà des réticences; la mobilisation un par un et les tournée de classe. Rappelons à nouveau que toutes les autres stratégie de mobilisation entreprit avant donc, le tractage, l'affichage, la table de mobilisation et les actions de visibilité doivent continuer.

<u>Mobilisation un par un:</u>

La mobilisation un par un consiste, tout simplement, à aller aborder des étudiant-e-s sur le campus dans les lieux publics (corridor, agora, cafétéria, café étudiant-e-s, etc) pour aller s'entretenir avec elles et ils de l'austérité et de la grève. Cette méthode se prête mieux aux CÉGEPs qu'aux université dans la mesure où on peut présumer que tout le monde dans le CÉGEP est membre de la même association et donc est concerné par l'assemblée générale à venir alors que les membres des écoles de gestions pullulent dans les universités. Sur nos campus universitaire il est toute fois possible d'aller voir les étudiant-e-s dans leur classes pendant les pauses. Plusieurs choses à retenir:

A. Toujours être le plus à l'aise possible avec l'argumentaire est l'idéal mais se rappeler que la meilleure manière d'assimiler l'argumentaire est justement de le confronter face aux questions et aux objections de la population. Donc, préparation mais aussi courage!
B. Parce que le courage n'est pas toujours facile, il est préférable de toujours faire cela en bynomes. Dans un premier temps une personne avec plus d'expérience devrait

assurer le gros de la conversation alors que, petit à petit, la personne avec moins d'expérience pourra prendre plus de place. Attention pour la personne plus expérimenté d'inviter autant que possible l'autre à prendre sa place. À faire toute la discussion on aide jamais!

C. Même lorsque les deux personnes sont à l'aise d'entretenir seuls une discussion il est tout de même préférable d'y aller en bynomes, quitte à se diviser la salle. Il est toujours plus motivant
D. Bien qu'une compréhension la plus large possible de l'argumentaire soit nécessaire pour ne pas être pris de cours par les aléas de la discussion, toujours structurer son discours sur quelques informations et arguments phares, idéalement certains d'entre eux peuvent viser spécifiquement certains groupes d'étudiant-e-s (techniques, psychologie, histoire, etc). Toujours penser à vulgariser le discours au maximum.
E. Aborder les gens poliement: Bonjour est-ce que je peux vous déranger un petit instant pour parler de la grève ou de l'ag de grève? Si les gens refuser, ne pas insister et s'ils-elles semblent simplement trop poli-e-s pour refuser, simplement leur laisser l'information et passer au suivant.
F. Commencer par demander aux gens s'ils-elles sont au courant de l'assemblée et ou du projet de la grève. Si ce n'est pas le cas, on leur explique et après avoir expliqué, on leur demande ce qu'elles-ils en pensent. Si ils-elles sont au courant, on leur demande leur opinion directement. Ça permet non seulement d'avoir une idée de comment orienter le discours mais aussi ça tend à faire que l'interlocuteur-interlocutrice se sentent concerné-e-s et s'intéresse plus au débat.
G. Si on tombe sur un-e réac seule, ne pas hésitez à passer au suivant. On doit perdre le moins d'énergie possible sur des causes perdues. Néanmoins, si dans un groupe une personne semble particulièrement réac il peut être intéressant de poursuivre la conversation pour convaincre le public du dialogue que vous entretiendrai. Que ce soit dans cette situation ou à tout autre moment il est particulièrement important de garder votre calme et si possible le sourire. En général la différence entre votre attitude calme et posée et son agressivité le ou la dé-crédibilisera.
H. Conclure la discussion en laissant du matériel d'info sur la table qui permettra à la personne d'approfondir la réflexion. Il est toujours plus utile de remettre le matériel d'info après la discussion qu'avant dans la mesure où la personne y accordera alors probablement plus d'importance. Toujours souhaiter la bonne journée et rappeler la date et le lieu de l'assemblée et que toutes et tous y sont les bienvenus, qu'elles et ils soient pour ou contre.

<u>Tournée de classe :</u>

Les tournées de classe sont un excellent moyen de mobilisation, car elles rejoignent rapidement et de manière efficace un grand parti des membres de l'association. Dans le cas des CÉGEPs, l'on mise surtout les tournées de classe dans les cours obligatoires pour l'obtention d'un DEC ou un DEP, donc tout ce qui est cours de français et philosophie. Dans le cas des universités, il est bien de miser les cours les plus populeux bien que dans leur cas il soit préférable de faire tout les cours la mesure où les cursus sont plus éclatés et que

certains programmes peuvent être complètement oubliés fautes de cours assez populeux. Avertir les professeur-e-s d'avance peut s'avérer l'idéal mais créer une culture où les tournées de classes sont de facto permises est intéressant, même si ça veut dire brusquer la sensibilité de certain-e-s professeur-e-s. Plusieurs choses:

A. Toujours être le plus à l'aise possible avec l'argumentaire est l'idéal mais se rappeler que la meilleure manière d'assimiler l'argumentaire est justement de le confronter face aux questions et aux objections de la population. Donc, préparation mais aussi courage!
B. Comme pour la mobilisation un à un, un bynome expérimenté et moins expérimenté est utile. En plus, la personne qui ne parle pas peut distribuer du matériel d'information dans la classe et écrire les informations au tableau. Ainsi, même en cas d'expérience équivalente, le bynome reste essentielle.
C. Avant de pénétrer dans la classe, cogner à la porte, rentrer dans l'embrasure de la porte et lorsqu'on a attiré l'attention de l'enseignant-e on demande poliment si on peux prendre quelques instants pour parler de l'assemblée générale de grève à venir. Si l'enseignant-e refuse ou demande que vous repassiez à la pause, ne pas insister et obtempérer. On ne veut pas que l'enseignant-e passe le reste du cours à faire de la propagande anti-grève parce qu'on l'a contrarié.
D. Bien qu'une compréhension la plus large possible de l'argumentaire soit nécessaire pour ne pas être pris de cours par les aléas de la discussion, toujours structurer son discours sur quelques informations et arguments phares, idéalement certains d'entre eux peuvent viser spécifiquement certains groupes d'étudiant-e-s (techniques, psychologie, histoire, etc). Toujours penser à vulgariser le discours au maximum.
E. Conclure son discours en demandant si les gens ont des questions ou souhaitent exprimer des commentaires, ça permet d'inclure les gens. On quitte en rappelant le moment et le lieu de l'assemblée générale de grève.

<u>4ème étape: La dernière ligne droite, rappeler l'objectif</u>

Les dernier jours avant une assemblé générale de grève sont critiques, car il peuvent faire toute la différence dans le vote. Il est bien important à ce moment de la campagne de redoubler d'efforts pour qu'une masse concrète de membres viennent à l'assemblée et pour mener autant que possible l'atmosphère vers un climax de fébrilité. Pour se faire le tractage reste encore et toujours une bonne stratégie, il peut être intéressant d'indiquer dans le message l'annonce de l'assemblé qui va avoir lieux dans les jour à venir. L'énergie des troupes doit surtout être mis dans les action de mobilisation rejoignant le plus de personne possible. Donc surtout le tractage de masse aux heures et aux endroits les plus achalandés, l'affichage au même titre qu'un nouveaux drop de bannière rejoint une masse critique de personne. Les tournées de tableau sont aussi particulièrement intéressante en ce sens.

<u>Tournée de tableau</u>

Une tournée de tableau consiste à aller dans toute les classes avant que les cours ne commencent pour aller y inscrire sur les tableaux les informations générales d'une assemblée générale; la date, l'heure, le lieux, l'association étudiante si ces a l'université, et les raisons

pour lesquels il y a une assemblée générales. Il est aussi possible de et encouragé de disposer des tracts sur les bureaux, ainsi les étudiant-e-s pourront les feuilleter durant leurs cours.

5ème étape: L'assemblée générale

Le mot d'ordre ici est préparation.

A. Brieffer l'animateur/animatrice avant l'assemblée générale. Lui expliquer ce qu'on prévoit pour l'assemblée, les propositions, l'impression qu'on a de la mobilisation, ce qu'on s'attend des réacs, etc.
B. Penser l'ordre du jours dans le but de se rendre le plus agréablement possible jusqu'au vote de grève en passant par le débat. Par exemple ne jamais mettre de point budget ou élection avant un vote de grève.
C. D'ailleurs en général tenté d'éviter autant que possible les amendements et les sous-amendements. L'assemblé souvent s'y perd et ça alourdi le débat. Si la salle le propose on n'y peut rien mais on tente d'avance d'emmener de bonnes propositions qui ne seront pas nécessairement amendés et on tente de ne pas proposer nous même d'amendement.
D. Parce qu'on ne peut pas toujours éviter de s'embourber dans les procédures, prévoir des camarades (idéalement non-membres) identifié-e-s par un dossard ou un brassard qui serviront d'aide procédure pendant l'assemblée.
E. Largement préparer avec attention toutes les propositions d'avance. Non seulement la proposition de grève mais les propositions de plénières, de levés de cours, de lever les statuts, etc. Il est important que des gens soient précisément désigné-e-s pour les porter et que l'ensemble du comité mob ait travaillé à leur élaboration.
F. Aussi réfléchir à toutes les interventions possibles contre la grève. Les réacs ne réinvente jamais la roue et il est possible de prévoir pas mal toutes les interventions qui surgiront. Dans l'idéal chaque militant-e-s se voit assigné une intervention pour la grève ou bien une réponse à une intervention contre la grève.
G. Tenter de prévoir comment ça peut mal virer. Lorsqu'on a un plan b pour tout, on peut dormir plus en paix.
H. Dans le cadre des assemblées générales de grève sur l'austérité, il peut être plus qu'intéressant d'invité des représentant-e-s de syndicats locaux qui permettent de mettre en contexte que les mesures d'austérité ne touchent pas seulement les étudiant-e-s et que la lutte doit et peux être commune.

Ce qui conclu cette formation, pour toutes questions, n'hésitez pas à écrire à printemps2015ggi@gmail.com

D'ici là, Vive le printemps, vive la grève!